

Num	Titre	Constats	Enjeux	Proposition	Outils	Partenaires potentiels
44	La création de tiers-lieux	Zones blanches (culture non accessible à moins de 15 minutes en vélo) - Besoin de lieux de partage et de convivialité ouverts à tous - Isolement en milieu rural - Fracture numérique - Suppression des contrats aidés pour les structures culturelles	La Culture est un besoin fondamental : éducation, lutte contre la violence, lien social	Créer des tiers-lieux à moins de 15 minutes de chaque habitant : bibliothèques avec salles de convivialité, lieu de concert et de pratiques artistiques	Transformer et réaffecter les lieux existants : bibliothèques, café-bar, petits commerces - Prioriser les zones à aider - Faire émerger des projets et les soutenir	Les départements
59	Nouveaux modes de « consommation » culturelle auprès du plus grand nombre	Déconnexion entre l'offre culturelle et les besoins culturels du plus grand nombre - Horaires d'ouverture des structures culturelles pas toujours adaptés	Adhérer davantage aux besoins de la population	Développer considérablement les ressources virtuelles des institutions culturelles	Financer un plan de développement numérique : jeux, inventaires, expositions virtuelles, catalogues, visites 3D, vidéos	Pouvoirs publics, personnels, partenariats avec les acteurs du territoire
84	Les populations précarisées et marginalisées dans les quartiers prioritaires de la ville et les zones rurales reculées	Des franges entières de la population sont devenues invisibles. La précarité, ce n'est pas le fait d'avoir peu c'est le fait d'avoir peur. Nous sommes dans une société qui a peur à tous les étages : pour nous, les enfants, l'avenir ; on a peur de sortir et peur de rester tout seul chez soi ; on a peur des autres, on a peur du travail. La précarité ne coïncide pas avec la pauvreté, car les classes moyennes peuvent être touchées par cette précarité. Elle amène à l'auto-enfermement, à l'absence de disponibilité pour la vie publique. Les précarités s'auto-excluent.	Aujourd'hui le travail socio-éducatif, dans une société qui ne soutient plus les individus doit être global, il doit s'adresser aussi bien aux problèmes économiques, à la violence politique et administrative subie par les gens, au lien culturel et affectif. Le relationnel doit être consolidé et développé. Les intervenants socioculturels doivent être des acteurs polyvalents capables de travailler sur toutes les dimensions.	Orienter nos actions sur ces publics et dégager des moyens humains conséquents : du personnel compétent, stable et rémunéré correctement.		
86	Nécessité d'accompagner dans les changements technologiques.	L'émancipation se joue désormais sur deux plans, à la fois distincts et concomitants : celui des espaces physiques, avec ses institutions, et celui des espaces mentaux représentés par le réseau numérique et les médias. Le numérique peut véhiculer des formes de ségrégation et de domination plus fortes et insidieuses, mais c'est aussi un banc d'essai pour de nombreuses formes de communication, d'auto-organisation, d'auto-gestion, de coopération, de construction de biens communs, qu'ils nous faut investir.	Apporter toutes les compétences nécessaires pour comprendre et utiliser la société numérique. Développer un décryptage de l'information, une vérification des sources, une éducation à l'image. Internet offre un accès aux savoirs inouï, à condition de savoir techniquement, culturellement et intellectuellement trier, critiquer et exploiter les informations disponibles. Comprendre les mécanismes numériques pour accéder et protéger ses données privées, respecter celle des autres, en adoptant des règles de sécurité et de bienveillance sur les écrans.	Accompagner nos publics vers une « littératie numérique ». Promouvoir les logiciels libres, gratuits et émancipateurs.		